

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

23 janvier 1918

Les journaux que rédigent les Moressée, Belvaux et autres Cauchie (**Note**), nous apprennent, ce matin, qu'un certain Walraff (**Note**), qui est, paraît-il, ministre de l'intérieur en Allemagne, souille en ce moment Bruxelles de sa présence. Cette information a causé la plus grande émotion chez les Flamingants, Conscients de leurs devoirs envers ceux qui leur remplissent les poches, les hommes du « *Conseil de Flandre* », conduits par M. P. Tack, ont été présenter leurs hommages à Son Excellence après avoir sollicité l'honneur d'une entrevue. Le ***Belgischer kurier*** annonce que :

M. Tack a prononcé une allocution où il, a souhaité à M. Walraff la bienvenue « en Flandre » et lui a exprimé l'espoir que bientôt sonnerait l'heure qui apporterait au peuple flamand son indépendance et au « Conseil de Flandre » la confirmation de sa situation. Les Flamands attendent avec une ferme confiance des décisions qui leur donneront au sujet de leur sort les certitudes qu'ils désirent et grâce auxquelles ni leurs

amis ni leurs ennemis ne pourront plus douter que l'Allemagne garantira le droit des Flamands à disposer d'eux-mêmes.

Dans sa réponse, Son Excellence a remercié ces messieurs de leur confiante déclaration ; il a rappelé la sympathie que le chancelier (**Note** : von Bethmann-Hollweg) leur a témoignée il y a un an et les a assurés de ses meilleurs vœux.

Si M. Tack et ses complices se sont tenus pour satisfaits de ces paroles creuses, ils ne sont vraiment pas difficiles.

(pages 412-413)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Concernant « *les journaux que rédigent les Moressée, Belvaux et autres Cauchie* », lisez l'article (traduit par nos soins) de synthèse de Roberto J. **Payró** (journaliste argentin et donc « neutre »), « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

Il y dit notamment : « **La Belgique** était dirigée et rédigée par les frères Moressée, des journalistes que je n'hésite pas à placer parmi les meilleurs de Belgique, en ce qui concerne les connaissances professionnelles et l'habileté. »

« Le premier journal qu'ils parvinrent à créer fut

un *torchon*, lancé déjà fin octobre (**N.d.T.** : 18 septembre) 1914, deux mois (**N.d.T.** : moins d'un mois) s'étant écoulé(s) depuis le début de l'occupation de Bruxelles : **Le Bruxellois** ; dirigé par un Rosenbaum (**N.d.T.** : ou Roesbom, officier allemand), qui tut modestement son nom ; il était rédigé par un rat d'imprimerie (**N.d.T.** : Frantz BELVAUX), originaire de Verviers, dont le pseudonyme était Marc de Salm ; il se rendit, très vite, tristement célèbre, parmi quelques autres gribouilleurs de papier dont la syntaxe révélait la nationalité incertaine. Marc de Salm, le plus "*prétentieux*" de tous, n'arrivait pourtant pas à la cheville d'un journaliste moyen de province. »

Concernant **von Wallraf**, lisez ce qu'en disent Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans **Cinquante mois d'occupation allemande** en date du 21 janvier 1918 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180121%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>